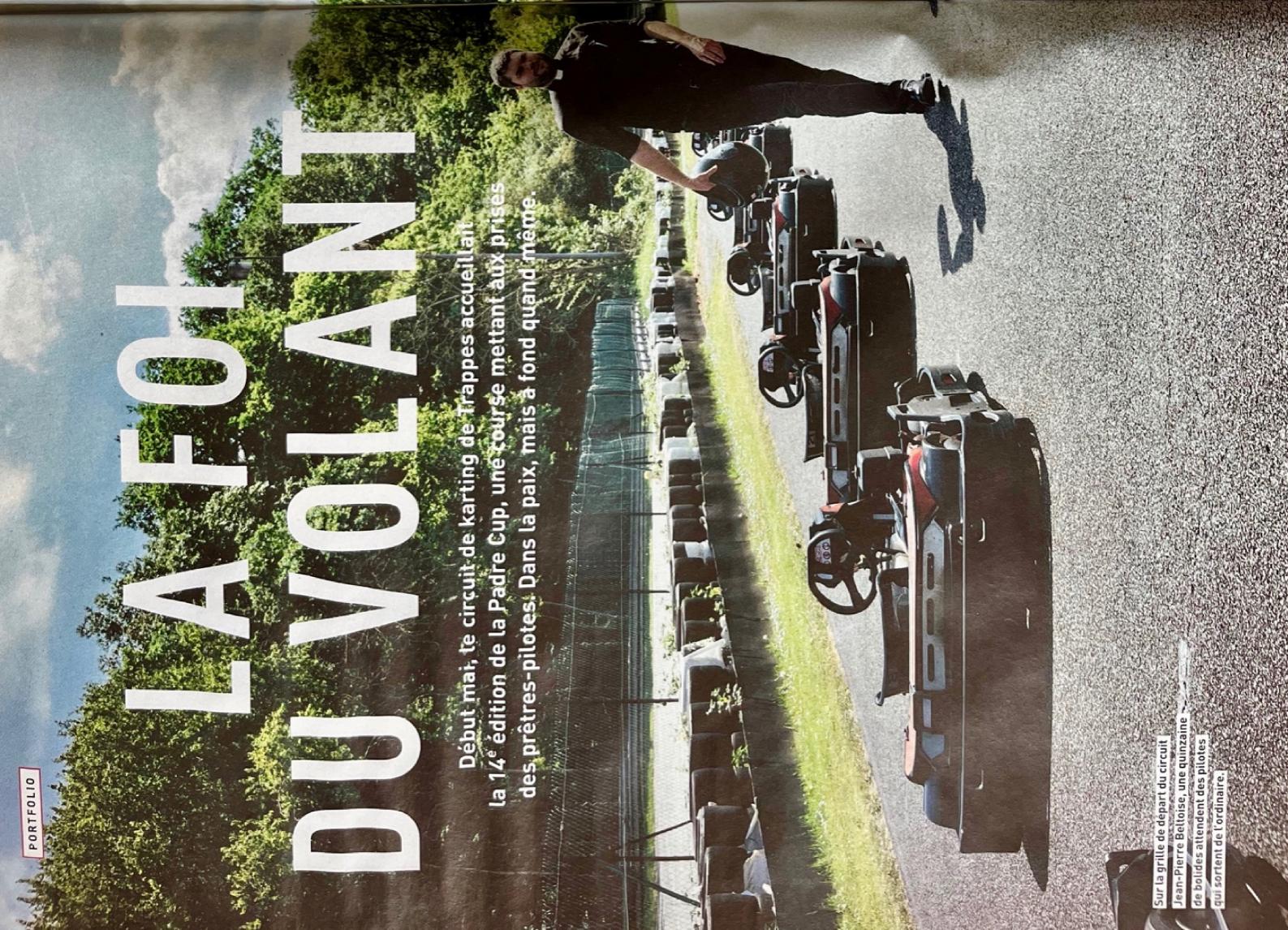




55

# L'AFFOIR DU VOLANT

Début mai, le circuit de karting de Trappes accueillait la 14<sup>e</sup> édition de la Padre Cup, une course mettant aux prises des prêtres-pilotes. Dans la paix, mais à fond quand même.



Eric Duverdier à gauche est un habitué de l'épreuve. Casque et charlotte sur la tête, lunettes de soleil sur le nez, mais toujours son « noir de travail » sur les épaules, le père Adrien Comerre est prêt à entrer en piste.



# D

errière l'autel de la petite église de Coignières (Yvelines), ce sont non pas un, non pas deux, mais bien vingt prêtres qui célébrent la messe en ce lundi 9 mai devant trois fidèles. Pourquoi autant de religieux ? Tout simplement pour lancer, sous les meilleurs auspices, la quatorzième édition de la Padre Cup. Une course de karting organisée depuis 2008 par le père Ronan D'yévre sur le circuit Jean-Pierre Beltoise, à Trappes. Les prêtres de différents diocèses se retrouvent le temps d'une journée, loin de leur métier, loin de leur paroisse pour s'affronter en faisant chauffer leurs gommes sur l'asphalte.

Chaque édition se déroule un lundi, jour de repos hebdomadaire des prêtres. Cette année, c'est le père Gaultier de Chaillé qui se charge de l'homélie d'avant-course : « Dans le kart, on peut trouver quelque chose de spirituel. Nous avons l'habitude de répondre à des questions en qualité d'expert dans le domaine de la foi. Là, nous sommes débutants, nous devons faire preuve d'humilité. »

Tous ne sont pourtant pas débutants, mais aucun n'est vraiment expert. Enfin, presque. Il y a bien un favori : père Ludovic-Marie Margot, ancien ingénieur automobile en supertourisme et occasionnellement sur les 24 Heures du Mans ou en Formule 1, et aujourd'hui prêtre dans le diocèse de Fréjus-Toulon. Même père Gaultier, le champion en titre, admet que c'est l'homme à craindre sur la piste : « L'année dernière, j'ai gagné parce qu'il pleuvait comme vache qui pissoit. Je suis bon pilote, mais je suis lourd, ça me ralentit. » Cette année, il ne se fait « pas d'illusion », c'est le Toulonnais qui va l'emporter.

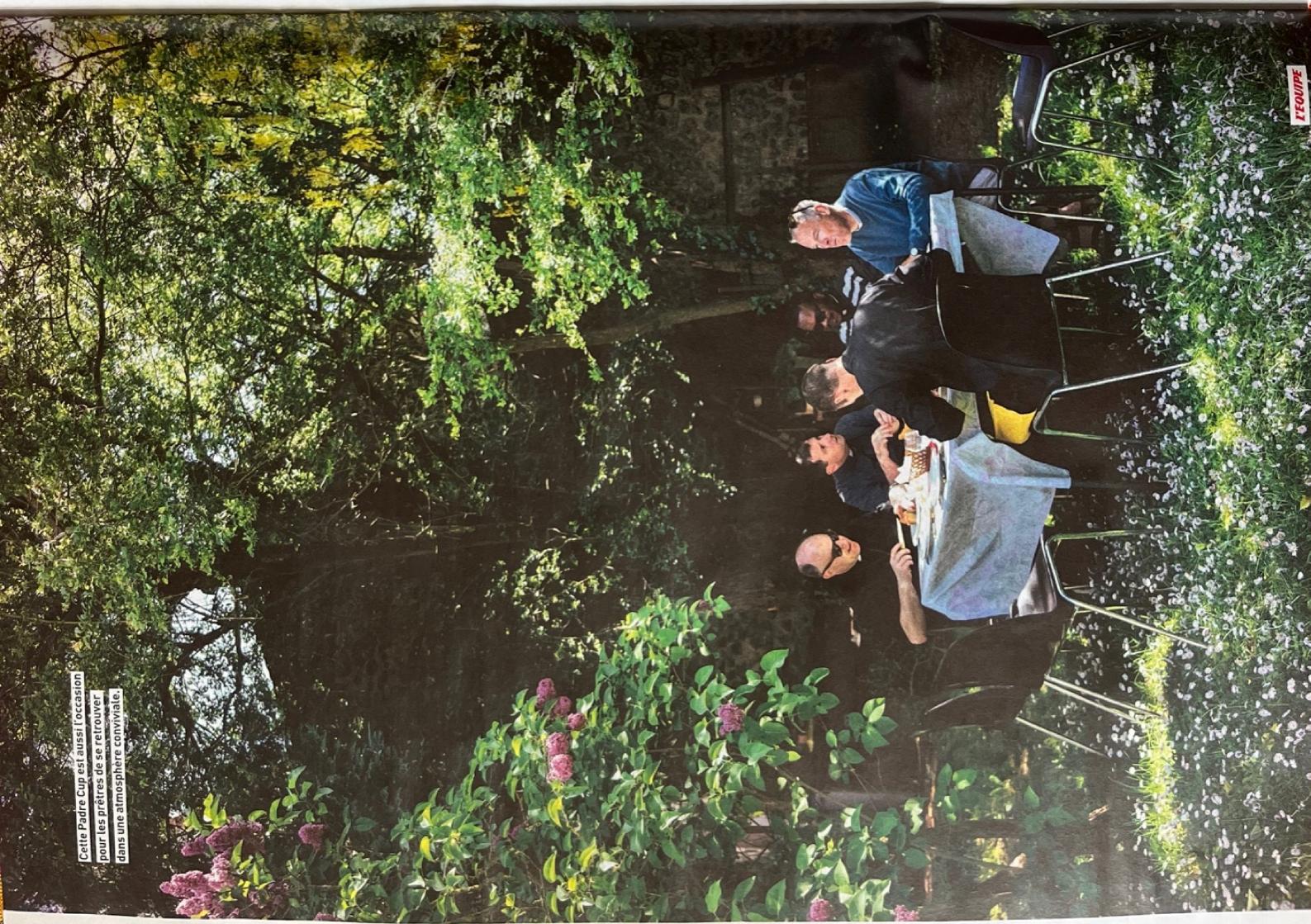
Trêve de spéculations, place à la course. Frank Brave, le responsable du circuit, expose les règles : « Cette année, c'est par binôme. Comme des petites 24 Heures du Mans, vous vous relayez pendant une heure. » Dans le brouhaha des cris d'encouragement, on entend certains pilotes s'interroger en riant : « Il faut se confesser avant, au cas où on meurt, ou après pour toutes les horreurs qu'on aura dites ? »

Sans surprise, associé au père Ronan, le père Ludovic-Marie Tempore. Modeste, il tient tout de même à préciser, le sourire aux lèvres : « Sachez qu'ici, personne n'est bon. » Les hommes d'église n'ont pas révolutionné le karting, mais, au bout du compte, l'objectif de la journée est atteint. Passer une journée ensemble et profiter de joies simples. ● JULIE BEGON, À TRAPPES





La compétition se déroule par équipes de deux et en relais. Avec son numéro 1, Ludovic-Marie Margot, curé de la paroisse de Solliès (Var), va s'imposer avec Ronan Dyèvre, vitrailliste à Mantes-la-Jolie (Yvelines).



Cette Padre Cup est aussi l'occasion pour les prêtres de se retrouver dans une atmosphère conviviale.



Cette épreuve de karting permet aux prêtres de se retrouver « entre potes » et de montrer qu'ils sont des jeunes gens semblables aux autres. Et, comme en F1, le vainqueur a droit à sa bouteille de champagne.



L'ÉQUIPE

